

I'm not a robot 
reCAPTCHA

I'm not a robot!

Composition hggsp frontières corrigé

Les sujets zéro de la spécialité Histoire-Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques (HGGSP) de Première sont disponibles. Il s'agit de sujets zéro provenant des anciennes EC mais ils peuvent tout aussi bien vous aider à vous exercer pour vos contrôles continus. Nous en avons sélectionné 5 mais si vous voulez d'autres sujets pour vous entraîner et réussir rendez-vous ici. Retrouvez le sujet 1 2020 de la spécialité HGGSP de Première Extrait du sujet 1 Composition Comment sont contrôlées les frontières de l'Union européenne ? Vous envisagerez les frontières internes et externes de l'Union européenne. Retrouvez le sujet 2 2020 de la spécialité HGGSP de Première Extrait du sujet 2 Composition Quelles formes peuvent prendre les frontières ? A partir d'exemples étudiés pendant l'année, vous montrerez que les frontières peuvent prendre trois formes : la ligne, la zone ou le point.



Retrouvez le sujet 3 2020 de la spécialité HGGSP de Première Extrait du sujet 3 Composition Quelles peuvent être les limites de la démocratie représentative ? Après avoir donné les caractéristiques d'une démocratie représentative, vous montrerez quelles peuvent en être les limites en vous appuyant sur des exemples étudiés au cours de l'année. Retrouvez le sujet 4 2020 de la spécialité HGGSP de Première Extrait du sujet 4 Composition Comment l'Union européenne transforme-t-elle ses frontières internes ? Vous appuierez votre réflexion sur l'espace Schengen et sur les espaces frontaliers. Retrouvez le sujet 5 2020 de la spécialité HGGSP de Première Extrait du sujet 5 Composition Corrigé bac HGGSP 2023 © Adobe Stock Par La cellule contenu de l'Etudiant, mis à jour le 21 mars 2023 Retrouvez les corrigés de l'épreuve HGGSP (histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques) du bac général 2023 dès la sortie des épreuves. Que ce soit pour la dissertation, ou l'étude de documents, retrouvez ci-dessous les corrigés de la session 2023. Lundi 20 mars et mardi 21 mars 2023, les candidats au bac ont planché sur leur sujet de spécialité HGGSP. Depuis la sortie de la salle d'épreuve, ils peuvent retrouver sur le site de l'Etudiant les sujets et corrigés de l'édition 2023 du bac général. Les corrigés de l'épreuve du bac HGGSP - 20 et 21 mars 2023 Dès la sortie des épreuves les lundi 20 et mardi 21 mars 2023. L'Etudiant vous propose, les sujets corrigés de l'épreuve de HGGSP du bac 2023. Avez-vous trouvé une bonne problématique à votre dissertation ? Avez-vous réussi à faire une bonne introduction ? Votre ouverture était-elle judicieuse ? Votre développement était-il organisé et a-t-il mobilisé les connaissances que vous avez acquises en cours de spé HGGSP ? Votre analyse des documents était-elle pertinente ? Pour en être sûr, consultez les sujets corrigés ci-dessous : Les sujets et corrigés de l'épreuve de la spécialité HGGSP du bac 2023 bac 2023 HGGSP jour 1 par LETUDIANT sur Scribd Annales terminale - Sujets et corrigés de l'épreuve HGGSP du bac

Retrouvez les sujets corrigés de l'épreuve de HGGSP du bac 2023. Afin de vous entraîner dans des conditions réelles et être prêt le jour J, nous mettons à votre disposition des sujets d'entrainements, ainsi que les sujets 0 publiés par l'Education nationale.

Les deux exercices se font sur des thématiques différentes. Bac 2023 : spécialité HGGSP, à quoi s'attendre le jour de l'épreuve ? L'Etudiant a aussi sélectionné pour vous quelques contenus et utiles : Bac 2023 : entraînez-vous avec les sujets tombés en Polynésie Tous les corrigés du bac général 2023 Icom-HGGSP © Adobe Stock Par La cellule contenu de l'Etudiant, publié le 24 novembre 2020 Spécialité HGGSP Annales spécialités bac général L'Etudiant vous propose de vous entraîner pour le bac à l'épreuve écrite de la spécialité histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP) avec ce sujet-corrigé. Comme pour l'épreuve finale du bac que vous passerez en mars, ce sujet comporte deux parties : A noter : Les deux exercices porteront obligatoirement sur deux thématiques différentes. L'épreuve de spécialité histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP), d'une durée de 3h30, représente un coefficient 16 dans votre moyenne au bac. Bac - Épreuve de spécialité... by LETUDIANT S'abonner Dissertation : frontières et conflits Introduction [Analyse du sujet] Une frontière est, selon le géographe Yves Lacoste, la limite territoriale entre deux souverainetés politiques. Plus l'Etat est puissant et plus les techniques de localisation sont précises, plus la frontière est fine et bien tracée. Au contraire, un Etat qui contrôle difficilement son territoire est entouré de zones frontaliers mal maîtrisées et instables qui sont des espaces favorables au développement de conflits. C'est le rapport de force qui conduit à l'établissement d'une frontière : celle-ci est donc un objet politique lié aux Etats et aux conflits. Les frontières et leur tracé apparaissent comme la cause, l'objectif et le résultat de conflits territoriaux.

[Problématisation] Aux xviiie et xixe siècles, les conflits interétatiques européens avaient souvent pour objectif une modification du tracé des frontières des Etats. Cet objectif pouvait devenir fortement mobilisateur parmi la population car, si les frontières ont une valeur stratégique, elles possèdent aussi une dimension symbolique forte qui dépasse de loin la dimension purement politique. Au cours des xxe et xxiie siècles, la mondialisation favorise la multiplication des échanges et des liens entre les territoires et l'ouverture d'un certain nombre de frontières. Elle entraîne ainsi l'émergence de conflits à une nouvelle échelle : ces nouveaux conflits se jouent des frontières, et se déplacent à l'échelle mondiale, comme dans le cas du djihadisme islamiste. Les travaux de Michel Fouquer soulignent pourtant la permanence des frontières, et même leur durcissement.

Une analyse à plus grande échelle révèle ainsi que les frontières demeurent un objet dont le contrôle est fondamental pour les Etats, afin d'affirmer leur souveraineté. [Annonce du plan] Nous allons montrer que si la mondialisation signifie l'effacement des frontières dans certains domaines, celles-ci demeurent un enjeu majeur de conflits dans le monde contemporain, mais plus seulement pour les Etats, qui sont désormais concurrencés par d'autres acteurs dans leur effort pour définir et contrôler les frontières. Le système westphalien reconnaît la souveraineté des Etats sur leur territoire national, délimité par des frontières. La frontière est ainsi un enjeu de pouvoir important pour les Etats, qui doivent en assurer la permanence face aux ennemis extérieurs, mais aussi face aux oppositions intérieures.1. Les conflits interétatiques pour le tracé des frontièresAucune frontière n'est naturelle, mais cette idée, développée par Danton en 1793, a été utilisée pour justifier l'extension du territoire français jusqu'à Rhin. De manière générale, les conflits interétatiques entre puissances européennes, du xviiie au xxe siècle, ont souvent pour objectif le contrôle et l'extension de leurs frontières. C'est le cas notamment des guerres entre la France et l'Allemagne : pour la France, la Première Guerre mondiale vise à récupérer l'Alsace et la Moselle qui étaient annexées en 1870. Les cartes francaises présentent ces territoires en violet, couleur du deuil, entre 1870 et 1914 montrent bien l'enjeu de mobilisation collective que peuvent revêtir les frontières pour préparer un conflit.2. Les conflits séparatistesLes frontières d'un Etat peuvent également être contestées de l'intérieur, dans le cas où une région souhaite s'affranchir de l'Etat et tracer une nouvelle frontière. De nombreux conflits mènent ainsi au séparatisme. Au xixe siècle, les « nationalités » souhaitent s'affranchir des empires qui les dominent : c'est le cas par exemple des Grecs qui mènent une longue guerre d'indépendance face à l'Empire ottoman à partir de 1821, ou des Serbes face à l'Empire austro-hongrois : l'assassinat de l'archiduc par un indépendantiste déclenche la Première Guerre mondiale. Le tracé des frontières entraîne relativement peu de conflits entre les nouveaux Etats au moment de la décolonisation (il faut cependant mentionner le cas d'Israël et de la guerre de 1948), mais le séparatisme demeure aux xxe et xxiie siècles une cause importante de conflits. Ainsi, le Soudan du Sud obtient son indépendance en 2011 au terme d'un conflit sanglant avec le Soudan. La mondialisation est l'occasion pour de nouveaux acteurs, organisations terroristes, Etats interventionnistes ou groupes armés, d'outrpasser les frontières ou de les utiliser pour s'investir dans des conflits qui prennent ainsi une dimension mondiale.3. La multiplication des conflits frontaliersLes cours des xxe et xxiie siècles, dans les espaces où les frontières sont plus fragiles ou moins marquées, les conflits prennent une dimension transfrontalière, c'est-à-dire qu'ils impliquent de plus en plus des acteurs internationaux qui ne respectent pas les frontières des Etats. On peut notamment évoquer le conflit israélo-palestinien, qui débute en 1948 et qui continue jusqu'à nos jours, les conflits internes à tel ou tel conflit [qui] sont également étudiés dans les cours de géopolitique. Elles ont pris parfois une véritable forme de système régional de guerre», dont le bilan est 3 millions de morts. Plus récemment, le conflit en Syrie à partir de 2011 voit les interventions de multiples acteurs étrangers sur le sol syrien : la Russie, la Turquie, les Etats-Unis, le Hezbollah, les gardiens de la révolution iranienne, le parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), etc. Tous y voient l'occasion d'agir pour défendre leurs intérêts sur un territoire dont les frontières sont mises à mal par la guerre civile.2. Le terrorisme mondialisé, un conflit sans frontières ?Depuis les années 1990 et surtout 2000, des réseaux islamistes s'appuient sur l'idée de guerre sainte pour promouvoir un terrorisme à l'échelle mondiale. C'est le cas d'Al-Qaïda et de l'Etat islamique, qui ont tous deux pris la lutte contre le christianisme et l'Occident dans le monde entier. Al-Qaïda est l'exemple d'un réseau clandestin transnational, tandis que l'Etat islamique est basé sur un territoire dont il refuse les frontières existantes. Ainsi, en juillet 2014, la destruction de la frontière entre l'Irak et la Syrie, issue des accords franco-britanniques Sykes-Picot de 1916, est détruite en grande pompe par l'Etat islamique. Pour cette organisation qui se proclame califat, c'est le signe d'un retour à l'unité politique de l'islam. Néanmoins, malgré des attaques meurtrières et spectaculaires aux Etats-Unis (11 septembre 2001) et en Europe (13 novembre 2015 en France), ces deux organisations ont surtout frappé dans les pays musulmans (explosion d'un véhicule piégé à Bagdad, Irak, le 3 juillet 2016 ; triple attentat contre deux mosquées de Sanaa, Yémen, le 20 mars 2015). Malgré des discours et des ambitions d'échelle mondiale, le terrorisme islamiste demeure donc territorialisé. Le géographe Michel Fouquer insiste sur la permanence et le durcissement des frontières depuis la chute de l'URSS. Leur ouverture, aux flux financiers par exemple, n'est pas le signe d'un affaiblissement dans tous les domaines, bien au contraire : leur tracé et leur contrôle sont un enjeu important d'affirmation de la souveraineté nationale dans un contexte de mondialisation où elle semble fragilisée.1. De nouvelles frontièresMichel Fouquer souligne la création massive de nouvelles frontières après la guerre froide. Au début du xxe siècle, on assiste ainsi à une augmentation du nombre de conflits séparatistes et à une multiplication des frontières existantes. La chute de l'URSS et l'éclatement de la Yougoslavie provoquent la création de nombreux Etats, mais on continue d'assister par la suite à des partitions dans différentes régions du monde : au Timor en 2002, au Kosovo en 2008, au Soudan en 2011. Depuis 1991, on compte 25 000 km de nouvelles frontières. Comme l'écrit Philippe Boulanger, « sur tous les continents, une tendance à la négociation et à la délimitation des frontières s'est accélérée ».

Mettre en œuvre l'enseignement de spécialité en classe de Première



UN EXEMPLE DE SÉQUENCE

Une explicitation des objectifs du thème absolument fondamentale. Ce préambule = mode d'emploi des programmes

Cette tendance s'explique sans doute parce que les frontières, alors que la mondialisation induit un changement d'échelle, donnent le sentiment de conserver ou de reprendre le contrôle sur un territoire.2. Le durcissement du contrôle des frontières face aux migrationsLe contrôle des frontières, dans le contexte de la mondialisation, est une façon pour les Etats d'assurer le maintien de leur souveraineté. Certains Etats assurent ainsi une militarisation de leurs frontières pour lutter contre l'immigration : la construction d'un mur séparant les Etats-Unis et le Mexique, bien que déjà entamée depuis 2006, est une promesse centrale pendant la campagne de Donald Trump. Par ailleurs, en Israël, à partir du début des années 2000, le gouvernement lance la construction d'un mur de séparation en Cisjordanie, encerclant les territoires palestiniens.



Cela permet de lutter efficacement contre les attentats-suicides et de protéger les citoyens israéliens, mais aussi d'affirmer le contrôle de l'Etat d'Israël en Cisjordanie. Selon Michel Fouquer, on pouvait compter, en 2010, 18 000 km de murs et de barrières délimitant des frontières terrestres, signe d'un durcissement du contrôle des frontières par les Etats. ConclusionLes frontières étaient l'un des enjeux de conflits majeurs entre puissances westphaliennes du xviiie au xxe siècle. Mais elles n'ont pas perdu leur importance avec la mondialisation, bien au contraire, et les conflits contemporains ont encore très souvent la frontière pour enjeu. Le tracé d'une frontière est le corollaire du règlement de biens des conflits, et l'enjeu de négociations des traités de paix. La séparation apparaît donc comme la solution aux conflits, ce qui explique l'augmentation du nombre de frontières depuis la fin de la guerre froide. La dimension symbolique des frontières demeure manifeste, tant de la part des Etats que des groupes qui les contestent, et, dans un but politique, la frontière est souvent mise en scène dans son contrôle, son franchissement ou, plus rarement, sa destruction. Dissertation : Composition spécialité HGGSP: les frontières, une approche géopolitique. Recherche parmi 290 000+ dissertations Par Laertra03 • 17 Avril 2020 • Dissertation • 945 Mots (4 Pages) • 13 502 Vues Page 1 sur 4 Composition HGGSP La frontière n'est pas une séparation anodine, elle est le fruit d'un rapport conflictuel résolu et/ou négocié. Le tracé d'une frontière correspond à des conditions multiples : historique, idéologique, culturel ou économique. Nous allons nous demander quel est alors le but et l'utilisation qui peut être faite d'une frontière ? D'abord nous verrons qu'une frontière peut servir à se protéger puis nous étudierons les partages des territoires et enfin nous analyserons la séparation des systèmes politiques grâce à la frontière. Les frontières sont apparues durant l'Antiquité de façon à protéger les territoires et se développent surtout au XIII^e et XIV^e siècle pour une approche plus idéologique. L'Empire Romain a construit de 83 à 260 après JC une frontière appelée le Limes Rhénan. Cette frontière servait de route menant aux territoires conquis et de limite, elle a une double fonction d'abord celle de protection puis celle de contrôle des territoires sous autorité romaine. Le limes rhénan est une ligne discontinue constituée de forts militaires, de zones de surveillance ainsi que de tranchées et de murs; malgré tout cette frontière reste franchissable. Au delà de la protection cette frontière a permis la paix avec les germaniques et un développement économique de l'Empire romain. La frontière fut brisée par l'avancée des peuples de l'est poussant les germaniques vers l'ouest. Quelques temps avant, en 220 avant JC a débuté la construction de la muraille de Chine (qui a fini au XVII^e siècle). Cette muraille est une construction militaire servant de frontière au nord de la Chine afin de se protéger des invasions barbares notamment celles des Xiongnu en 129 av JC. Mais tout comme le limes rhénan cette muraille deviendra un exemple du développement économique du pays puisqu'elle deviendra une route commerciale appelée route de la soie. Le premier millénaire après JC marquera un changement dans la vision des Etats vis-à-vis des frontières, puisqu'elles ne servent plus à protéger. 1885 marque une année décisive pour l'Afrique. En effet avant cette année là, l'Afrique était colonisée mais seulement sur les régions côtières et toutes les puissances reclamaient leurs dûs, alors en 1885, Bismarck, le chancelier allemand, organise la conférence de Berlin. Cette conférence vise à partager l'Afrique entre 14 puissances dont la France, le Royaume-Uni, la Belgique, le Portugal, l'Italie, l'Espagne... Chacun de ces pays voulait avoir l'influence sur le Congo et le Niger afin d'être exposé à nombre de matières premières. L'objectif de Bismarck est de créer des conditions plus favorables au développement économique des régions africaines avec des règles de partage et d'administration des puissances servant de structures. Aussi le chancelier veut pouvoir contrôler l'impérialisme et les matières premières prisent par les puissances. Les puissances en profitent pour christianiser l'Afrique. Ces frontières sont des frontières de papier et sont donc mal démarqué sur le terrain. La fin de la conquête de l'Afrique se fait avec la colonisation de la Lybie par l'Italie en 1911, par la suite beaucoup de régions réclament leur indépendance mais conservent les frontières tracées durant la conférence de Berlin. Uniquement disponible sur LaDissertation.com Lire le document complet Enregistrer